

Tekst 5

Le crack du scratch⁴⁾



1 «A chaque fois que je téléphonais, et qu'on me demandait 'c'est de la part de qui?', je répondais 'Anouar'. Et on me disait: 'Mais on ne vous demande pas votre couleur, monsieur!'
5 Alors, j'ai décidé de changer de nom...» A priori, ça fait peur, un type qui se fait appeler Cut Killer. Surtout parce que le personnage en question mesure pas beaucoup moins de deux mètres de haut. Dans son appartement-bureau-studio
10 d'enregistrement étroit qu'il partage avec de nombreux disques et plusieurs ordinateurs, sa tête touche presque le plafond.

2 A 26 ans, Cut Killer est l'un des disc-jockeys français les plus respectés. Il a travaillé avec des
15 stars internationales du rap comme Naughty by Nature, Warren G. ou Cypress Hill et, bien sûr, les meilleurs groupes français du genre d'IAM à MC Solaar. La styliste Agnès B. le demande pour ses défilés de mode et des marques comme Nike
20 ou Coca-Cola se disputent ses services.

3 Disc-jockey, c'est quoi, au juste? A la base, le type qui passe des disques dans une soirée. Mais d'animateur de piste de danse, le DJ est devenu
25 une sorte de véritable artiste, de maître de cérémonie, de jongleur de disques, d'acrobate du scratch. Un magicien sans lequel une fête ne ressemble à rien. Ce qui exige, entre autres, de solides connaissances musicales.

4 «J'ai découvert le funk à 16 ans, puis j'ai
30 commencé à m'intéresser au hip-hop grâce aux émissions de radio de Dee Nasty, le véritable pionnier du genre en France», raconte Cut Killer. D'origine marocaine, venu à Paris à l'âge de 8 ans, le jeune Anouar suivait des études de droit
35 lorsqu'il a décidé de tout abandonner pour la musique. «Ce qui m'a séduit dans le mouvement hip-hop, c'est la façon de vivre collectivement, de voir les choses positivement. Comme je n'avais pas assez de talent pour rapper, j'ai fait
40 un peu de danse; puis du graffiti, mais une demi-heure seulement, parce qu'il pleuvait ... Un jour, j'ai assisté à une performance de Cash Money, à l'époque le champion du monde des DJ. J'ai tout de suite compris que c'était ça ce que je voulais
45 faire.»

5 Avec deux copains, il crée l'IZB, Incredible Zoulou B. Boy, rebaptisé plus tard Intégration des Zones Banlieusardes, un groupe qui organise soirées et concerts. Muni de deux platines
50 disques et d'une console de mixage, il s'entraîne pendant des mois à jongler avec le disque, jusqu'à acquérir une technique extraordinaire des deux mains et une solide réputation. «La technique, ce n'est pas tout. Pour être un bon DJ,
55 il faut aussi savoir sentir les gens, se mettre à la place des danseurs, prendre constamment la température du public. Je suis une sorte de thermomètre...»

6 Après avoir passé les disques des autres, il a
60 eu envie d'enregistrer les siens. Pour défendre sa profession, Cut Killer a fondé un collectif de DJ: le label Double H. La société, augmentée d'un *street team*, une équipe de terrain qui distribue les feuilles de propagande et colle les affiches, a déjà
65 créé cinq emplois. Tout en continuant son travail de DJ, Cut Killer compte publier des disques, au rythme de trois albums et six maxis par an. «Mon but, c'est de développer une bonne image du hip-hop, c'est-à-dire qu'on cesse d'associer ce
70 mouvement à la racaille⁵⁾. Aujourd'hui, je réalise mes rêves, mais je reste réaliste. Depuis que je suis jeune, j'ai vécu, mangé, dormi avec le hip-hop. Alors pas question de se laisser jeter à la poubelle. Nous ne sommes pas un vulgaire
75 phénomène de mode.»

Philippe Barbot, dans «Télérama»

noot 4 le scratch = scratchen (een grammofoonplaat snel en ritmisch onder de naald heen en weer bewegen)

noot 5 la racaille = het tuig

■ Tekst 5 Le crack du scratch

- «Alors, ... de nom...» (ligne 5)
- 1p 20 ■ Pourquoi l'a-t-il fait?
C'est que son nom à lui
- A était difficile à retenir.
 - B était souvent mal prononcé.
 - C ne convenait pas au milieu musical.
 - D prêtait souvent à confusion.
- «Dans son ... le plafond.» (lignes 9-12)
- 1p 21 ■ A quoi sert cette phrase?
A souligner
- A qu'Anouar est de grande taille.
 - B qu'Anouar n'a pas de vie privée.
 - C qu'on n'a pas besoin d'avoir peur d'Anouar.
 - D que le logement d'Anouar est petit.
- 1p 22 ■ A quoi sert le 2e alinéa?
A montrer
- A que Cut Killer a réussi à se prouver.
 - B que Cut Killer s'intéresse à beaucoup de choses.
 - C que Cut Killer se croit supérieur aux autres DJ.
- «Un magicien ... à rien.» (lignes 26-27)
- 1p 23 ■ Par quel mot cette phrase aurait-elle pu commencer?
- A Bref,
 - B D'ailleurs,
 - C Ensuite,
 - D Pourtant,
- 1p 24 ■ Qu'est-ce qui a finalement amené Anouar à choisir le métier de DJ?
- A Des émissions de radio de Dee Nasty.
 - B La représentation d'un DJ réputé.
 - C Le mouvement hip-hop.
 - D Les études qu'il faisait à Paris.
- «La technique, ce n'est pas tout.» (lignes 53-54)
- 1p 25 ■ Qu'est-ce qu'il faut encore pour être un bon DJ, selon Anouar?
- A Des instruments de technologie de pointe.
 - B Le pouvoir de se mettre dans la peau du public.
 - C Un grand talent musical.
- 1p 26 ■ Qu'est-ce qui est vrai selon le 6e alinéa?
- 1 Cut Killer va lancer des disques sur le marché.
 - 2 Cut Killer se préoccupe de la réputation du hip-hop.
 - 3 Cut Killer s'est arrêté de travailler comme DJ.
- A Seuls 1 et 2 sont vrais.
 - B Seuls 2 et 3 sont vrais.
 - C Seuls 1 et 3 sont vrais.
 - D 1, 2 et 3 sont vrais.